

sée par les bruits sinistres venus de province, et par l'exode de la population des villes de l'intérieur dans les concessions étrangères; le 5, le Régent, d'une insigne faiblesse, reconnaît aux *Ko ming tang* (révolutionnaires), le droit de s'organiser en comités politiques.

Que va faire Youen Che-k'ai, maître de la situation? Il sera le sauveur de la dynastie mandchoue menacée? Il va envoyer immédiatement à Han K'eu ses troupes bien exercées pour écraser les rebelles? Le grand homme va immédiatement faire preuve de décision et d'énergie? Rien de la sorte! Il retient ses troupes dans le Nord et négocie avec les rebelles, qui, faisant appel à tous les mécontents et aux gens sans aveu toujours prêts à jouer un rôle aux époques de révolution, voient grossir leurs rangs de jour en jour. Il leur accorde même un armistice après la reprise de Han K'eu et de Han Yang.

Le 4 novembre, Chang Hai étant passé à la révolution, en devient la capitale. WOU T'ING-FANG, un Cantonais, jadis ministre aux États-Unis, en Espagne et au Pérou (nov. 1896), plus tard vice-président des Ministères du Commerce (sept. 1903), des Affaires étrangères (déc. 1903), des Châtiments (fév. 1906), au nom des rebelles conduit des négociations avec le Gouvernement, les Provinces et les Étrangers; un ancien journaliste, TCHENG KI-MEI, se transforme en général et s'empare du pouvoir effectif; sur la demande de Li Youen-houng et du commandant des troupes de Tchen Kiang qui assiégeaient Nan King, afin d'établir un gouvernement central républicain à Chang Hai, il invite les généraux en chef du Hou Pé, du Hou Nan, du Ngan Houei, du Kiang Si, du Kiang Sou, du Tche Kiang, du Yun Nan, du Kouei Tcheou, du Kouang Si, du Kouang Toung, du Fou Kien, du Chan Toung, du Chan Si et du Chen Si, à élire un délégué par province sous leur commandement pour se prononcer sur l'organisation de ce gouvernement républicain. Douze délégués répondent à cet appel; ils sont accompagnés d'étudiants, et d'ambitieux politiciens qui, au nombre de trois cents, se réunissent le 21 novembre dans la cité pour discuter. Le lendemain de